



Échanges et création de consensus entre viticulteurs et chercheurs lors d'un atelier de recherche-action participative en 2022, sur l'impact des conduites viticoles sur la santé de la vigne.

## Utilisation des PNPP

### S'inspirer de la biodynamie pour améliorer ses pratiques ?

**L'Inrae de Colmar porte le projet VitiREPERE PNPP (1). L'objectif : reconcevoir ses pratiques sur l'utilisation des préparations (dont les biodynamiques), grâce à l'échange et la co-conception entre viticulteurs. Un projet se basant sur la méthode de recherche-action participative REPERE, mobilisant sciences humaines et biologiques.**

« **L**orsque l'on parle de démarche participative, il s'agit de construire les questions et d'écrire des conclusions tous ensemble : vigneron, chercheurs et le cas échéant, riverains et consommateurs », décrit Jean Masson, directeur de recherche à l'Inrae de Colmar. La méthode REPERE, à présent labélisée par le Ministère de la Transition écologique et de la Cohésion des territoires est déjà expérimentée par le chercheur lors d'un projet précédent, en Alsace, en Suisse et en Allemagne sur des problématiques liées à la diminution des produits phytosanitaires. « Nous mettons en évidence une réelle évolution des raisonnements, de la pensée, des mots employés. Au bout du projet les vigneron se sont plus qu'approprié la reconception de leurs pratiques. »

#### Valoriser les connaissances sur les PNPP

Concernant les PNPP, le chercheur témoigne de résultats parfois décevants après leur application au vignoble. « Pourtant, certains viticulteurs ont développé des systèmes durables alliant PNPP et peu de fongicides. Mais, ces savoirs sont dispersés et peu partagés ». L'objectif du projet VitiREPERE, débutant cet hiver, est de valoriser ces connaissances, en les confrontant, entre vigneron, grâce à la méthode par-

ticipative. Ce travail s'appuie notamment sur un réseau de vigneron en biodynamie, via un partenariat avec Biodynamie recherche (voir encadré) et le Syndicat international de vigneron en culture biodynamique (label Biodyvin). « En effet, les producteurs en biodynamie utilisent beaucoup de PNPP et depuis longtemps », indique Martin Quantin, de Biodynamie recherche. « Leur expérience peut aussi aider d'autres vigneron, en conventionnel ou en bio à s'inspirer de ces pratiques, 500 et 501 comprises, pour aller vers la diminution des produits phytosanitaires », rajoute Jean Masson.

#### Plus de 200 vigneron mobilisés

Les partenaires du projet souhaitent mobiliser une quinzaine de groupes à l'échelle nationale, et ce, sur l'ensemble des vignobles. Chaque groupe étant composé de 15 à 20 vigneron, avec des pratiques conventionnelles, bio ou en biodynamie. « C'est entre eux que les choses se résolvent, que les pratiques peuvent se reconcevoir. » L'idée est d'aller d'abord chez chaque vigneron pour s'entretenir sur son parcours personnel et professionnel. « Il est primordial de s'intéresser à l'humain, à sa vie de famille, à sa relation avec ses parents et les gens qui l'entourent, à comment il a construit son domaine, insiste Jean Masson. Grâce

à cela on peut comprendre comment un vigneron raisonne ses pratiques. » Les viticulteurs sont ensuite interrogés sur les PNPP qu'ils utilisent : lesquelles ? Pourquoi celles-là ? À quel moment les appliquent-ils ? Dans quelles conditions ? Comment sont-elles préparées ? D'où viennent-elles ? Avec quels résultats à long terme ?

### Du dissensus au consensus

Ensuite, dans des ateliers, les vignerons du groupe se retrouvent et interagissent sur l'utilisation de telle ou telle PNPP. « Ils discutent et argumentent sur pourquoi ils utilisent la préparation, comment ils s'y prennent, etc. Chacun ayant des raisonnements et des histoires de vie distinctes. » À l'issue des échanges, des désaccords, des différences d'utilisations, de préparations, de résultats vont certainement apparaître. « Et ça, c'est le trésor ! », s'enthousiasme le chercheur alsacien. De leur côté, les partenaires scientifiques vont chercher dans la littérature scientifique ce qui fait, pour une PNPP donnée, qu'un argument A est plus valable qu'un argument B. « Puis on demande aux vignerons de débattre pour produire un consensus ensemble. Et ce, afin de préciser les conditions et les raisonnements nécessaires à l'utilisation de la PNPP en question. Certains vignerons pouvant déceler leurs erreurs, ou estimer que finalement, la méthode du voisin est plus pertinente. » Et Jean Masson insiste : un discours scientifique consolidera les données.

### Fiches agrotechniques

Une fois la méthode réalisée dans tous les groupes, les vignerons se retrouvent au niveau national pour mettre en commun leurs échanges sur chaque préparation. « On va alors exacerber des différences inter-groupes, en fonction des formes de raisonnement, mais aussi des cépages, des conditions pédoclimatiques. » Il est possible qu'un vignoble décèle une subtilité dans l'utilisation de la préparation. Différence pouvant être profitable à d'autres régions pour améliorer leurs résultats. Néanmoins, des aspects



L'achillée millefeuille, incontournable pour les préparations biodynamiques. Une PNPP prochainement en débat dans le projet VitiREPERE ?

d'usages spécifiques aux lieux, seront mis en avant. Le rendu attendu est la réalisation de fiches agrotechniques. Ces dernières relevant de l'agronomie, de la biologie des plantes, mais aussi de considérations en sciences humaines sur les représentations : qu'est-ce qu'une plante malade ? Qu'est-ce qu'une bonne préparation ? « Même si le plus important ce ne sont pas les fiches, mais le travail entre eux les ayant amenés à réfléchir », conclut Jean Masson.

**Frédérique Rose**

(1) Financement Ecophyto 2022-2025. PNPP : préparation naturelle peu préoccupante.

## Valoriser les résultats de recherche en biodynamie

L'association Biodynamie recherche souhaite mettre en avant l'ensemble des publications scientifiques relatives à la biodynamie. « La biodynamie et ses fondements sont souvent méconnus, du grand public, mais aussi des producteurs, estime Martin Quantin, salarié de l'association. Et de nombreuses critiques existent à son égard, notamment sur le fait qu'elle serait opposée à la science. » L'association mène un travail de veille scientifique et de mise à jour régulière sur les connaissances académiques existant sur la biodynamie. « Un

site internet, de plus en plus reconnu dans le monde de la recherche, recense ces travaux. » L'association accompagne aussi deux groupes de travail nationaux, le premier sur l'influence des rythmes planétaires, et le second, regroupant des vignerons en biodynamie, destinés à l'échange de pratiques. L'association est partenaire du projet VitiREPERE PNPP.

**Pour en savoir + :** [biodynamie-recherche.org](http://biodynamie-recherche.org)